

regardant par la fenêtre, il les vit priant Dieu et le remerciant d'un miracle si signalé. Les esprits célestes se tenaient à leurs côtés, unissant leurs voix à leurs plus suaves mélodies. Honteux de son crime, il voulait le réparer aussitôt, et cherchait un moyen de retirer sa femme et la servante du milieu des rochers. Les anges lui épargnèrent cette peine, et remontèrent eux-mêmes les saintes femmes. Le comte fut puni et privé de la vue, jusqu'à ce qu'il eût fait une juste réparation de son crime. (*Bolland, Vie de sainte Ildegarde Palatine, de Carinthie, 5 février*).

Mort de saint François d'Assise

Laissons raconter cette mort et la journée du 4 octobre à saint Bonaventure :

“ Le lendemain matin, c'est-à-dire le samedi, jour consacré à la Vierge immaculée, muni du Pain des forts, oint de l'huile des mourants, il porta ses pensées au delà même de la mort ; et afin que sa dépouille mortelle, son frère le corps, comme il l'appelait, tombât dans l'oubli des hommes, il désigna d'avance le lieu de sa sépulture la “ colline d'Enfer,” colline d'ignominie où l'on exécutait les criminels : tant il avait faim et soif de mépris et d'humiliations ! et tant il était destiné à devenir en sa mort, comme en sa vie, la parfaite image du Verbe incarné ! Après cela, rentrant en lui-même et regardant autour de lui, il pensa que tout était prêt pour le grand voyage de l'éternité, et il demeura en repos.

“ Le soir, au moment où les crêtes de l'Apenin commencent à incliner leurs ombres vers la plaine, il rassembla ses disciples pour la dernière fois autour de son grabat, les consola et les bénit en disant : “ Adieu, mes enfants !... adieu à tous !... Je vous laisse dans la “ crainte du Seigneur ; demeurez-y toujours. Pour moi, “ je vais à Dieu, j'ai hâte de le voir, et je vous recommande tous à sa grâce.” Les Frères ne pouvaient répondre que par leurs cris et leurs sanglots. Dès qu'il eut fini ses adieux, il oublia la terre pour ne plus penser qu'au ciel. Cependant, sur son désir et comme pour élever plus facilement son âme vers Dieu, les Frères Ange et Léon chantèrent le cantique du Soleil et de sa sœur la Mort, à laquelle il souhaitait ainsi la bienvenue. Puis s'étant dépouillé de sa tunique et restant couvert